

	منظمة الأغذية والزراعة للأمم المتحدة	CFS: 86/2 Supp.1 Avril 1986
	联合国粮食及农业组织	
	FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS	
	ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE	
	ORGANIZACION DE LAS NACIONES UNIDAS PARA LA AGRICULTURA Y LA ALIMENTACION	

Point II de l'ordre
du jour provisoire

COMITE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE MONDIALE

Onzième session

Rome, 9 - 16 avril 1986

SITUATION DE LA SECURITE ALIMENTAIRE MONDIALE
ET NOUVELLES ORIENTATIONS

MISE A JOUR

1. Depuis le moment où a été rédigé le rapport principal (CFS 86/2), la situation de la sécurité alimentaire mondiale n'a pas connu de modifications majeures. En ce qui concerne les politiques nationales, toutefois, il s'est produit un certain nombre de développements importants qui pourraient avoir des répercussions appréciables sur la sécurité alimentaire en 1986/87. Aux Etats-Unis, le Secrétaire d'Etat à l'agriculture a annoncé de fortes réductions des prix garantis (loan rates) et diverses autres modifications des programmes qui devraient, entre autres, encourager les agriculteurs à participer davantage aux programmes de réduction des superficies. Ces modifications devraient aussi se traduire par de sensibles baisses de prix dans le courant de l'année. Dans la CEE, la Commission a proposé que les prix de soutien soient gelés pour la plupart des produits agricoles, mais les prix proposés n'ont pas encore été acceptés par les Ministres de l'agriculture. En URSS, le vingt-septième congrès du Parti communiste a relevé la nécessité d'utiliser des technologies intensives pour donner une impulsion à la production céréalière. Ailleurs dans le monde, la Chine et l'Inde ont pris des mesures pour stimuler la production céréalière.

2. Depuis l'élaboration du rapport principal, l'estimation de la production mondiale de denrées de base pour 1985 a été légèrement réduite et ramenée à 1 850 millions de tonnes (tableau 1) pour tenir compte, d'une part, d'estimations moins élevées pour la Chine et l'Inde et, d'autre part, de corrections en hausse pour l'Amérique du Nord, l'Europe orientale et l'Afrique. Néanmoins, le total reste encore de 2 pour cent supérieur au niveau réalisé l'année précédente. et

des progrès notables ont été enregistrés en Afrique où non seulement les céréales se sont reprises de la sécheresse dans la plupart des pays mais où, d'une manière générale, les récoltes de racines et de tubercules ont aussi été meilleures. Même en Chine et en Inde, où la production de denrées de base a diminué, les stocks d'ouverture étaient abondants et les disponibilités proches des niveaux records.

3. La récolte exceptionnelle, notamment de céréales secondaires, jointe à une faible croissance des utilisations totales, devrait se traduire par une augmentation record des stocks de report de céréales, dont on prévoit maintenant qu'ils atteindront 377 millions de tonnes en 1986, soit 15 millions de tonnes de plus que l'estimation donnée dans l'estimation principale et 22 pour cent de plus que l'année dernière. La presque totalité de l'accroissement de la production de céréales secondaires intéresse un unique pays - les Etats-Unis - mais les stocks de report devraient augmenter également dans un certain nombre de pays en développement. On prévoit cependant, en raison de prélèvements importants en Chine, une diminution des stocks cumulatifs des pays en développement. Les stocks de report mondiaux de céréales équivaldront, en 1986, à 23 pour cent de la consommation mondiale apparente, ce qui est le niveau le plus élevé jamais atteint depuis le début des années 70.

4. La situation excédentaire se prolongeant, les cours mondiaux ont eu tendance à faiblir ultérieurement depuis la préparation du document principal. De plus, les cours à terme aux Etats-Unis du blé et du maïs pour la seconde moitié de 1986 sont sensiblement inférieurs aux cours du disponible. La forte différence sur les disponibilités de 1986/87 s'explique surtout par le fait qu'on s'attend à une chute des cours du marché aux Etats-Unis à la suite de l'adoption de la nouvelle législation agricole, qui autorise de substantielles réductions des prix garantis pour 1986/87.

Tableau 1: Production, importations et stocks mondiaux de denrées alimentaires de base, 1983/84 à 1985/86

	PRODUCTION			IMPORTATIONS			STOCKS DE CLOTURE		
	1983	1984	1985 (chiffres provi- soires)	1983/84	1984/85	1985/86 (chiffres provi- soires)	1983/84	1984/85	1985/86 (chiffres provi- soires)
ALIMENTS DE BASE 1/	(.....)	(.....)	(.....)	(..... millions de tonnes	(.....)	(.....)	(.....)	(.....)	(.....)
dont: blé	1652	1813	1850	218	232	201	264,1	309,5	376,6
céréales secondaires	495	524	508	101	103	88	128,7	143,4	151,0
riz (usiné)	698	808	864	90	103	87	89,0	114,3	176,0
riz (paddy)	301	314	307	12	11	11	46,3	51,9	49,5
racines et tubercules	451	469	460	-	-	-	-	-	-
légumineuses	112	119	121	12	12	12	-	-	-
TOTAL CEREALES 2/	46	48	50	3	3	3	-	-	-
dont: pays en développement	1494	1645	1679	204	217	187	264,1	309,5	376,6
pays à faible revenu et à déficit alimentaire 3/	747	771	773	110	107	98	120,6	130,0	121,8
(Chine et Inde)	568	585	578	48	46	43	95,7	103,7	93,8
(autres pays)	(425)	(441)	(419)	(17)	(13)	(11)	(70,7)	(81,1)	(68,8)
pays développés	(143)	(144)	(159)	(31)	(33)	(32)	(25,0)	(22,6)	(25,0)
	747	874	906	94	110	89	143,5	179,5	254,7

Voir notes page suivante.

Notes du tableau 1

- 1/ Comprennent, outre les céréales, les légumineuses, les racines et tubercules (équivalent céréales), le riz (équivalent riz usiné). Les totaux sont calculés à partir de données non arrondies.
- 2/ Comprend le paddy en équivalent riz usiné.
- 3/ Comprend tous les pays à déficit vivrier qui ont un revenu par habitant inférieur au chiffre retenu par la Banque mondiale pour déterminer quels pays ont droit à l'aide de l'IDA (790 dollars E.-U. en 1984) et qui doivent bénéficier en priorité de l'aide alimentaire, conformément aux directives et critères adoptés par le CPA.

5. En ce qui concerne l'évolution de la conjoncture économique dans le monde, de récentes prévisions indiquent que la croissance du PIB dans les pays développés à économie de marché pourrait être, en 1986, légèrement inférieure à celle de l'année dernière. Toutefois, ces prévisions ne tiennent pas compte de la forte baisse des prix du pétrole, qui pourrait avoir des effets importants dans le courant de l'année. Les conditions économiques de beaucoup de pays en développement restent extrêmement difficiles, car les cours de leurs produits d'exportation sont déprimés et que le service de la dette leur coûte très cher.

Situation alimentaire des pays à faible revenu et à déficit vivrier

6. Ainsi qu'il a été dit dans le document principal, la consommation moyenne de denrées de base par habitant des pays à faible revenu devrait augmenter légèrement en 1985/86. Quelques pays continuent, toutefois, de souffrir de pénuries alimentaires anormales. Six pays d'Afrique (voir plus loin) connaissent des crises alimentaires exceptionnelles mais on signale aussi des pénuries au Bangladesh, en El Salvador, au Kampuchea et au Viet Nam.

Evolution de la situation en Afrique au sud du Sahara

7. Les conditions d'approvisionnement ont continué de s'améliorer dans la plupart des pays qui ont été touchés par la sécheresse en 1983 et 1984. Selon les présentes estimations de la FAO, la production céréalière globale des 45 pays en développement de l'Afrique au sud du Sahara atteindra en 1985 un record de 54,3 millions de tonnes, soit 2,3 millions de tonnes de plus que l'estimation figurant dans le document principal. De plus, les conditions météorologiques ont jusqu'à présent favorisé les cultures de 1986, déjà plantées en Afrique australe et orientale; ailleurs dans la sous-région, les plantations de la campagne principale commenceront un peu plus tard dans l'année.

8. D'après les dernières estimations de la FAO, les excédents exportables de céréales secondaires détenus par un certain nombre de pays en développement de l'Afrique au sud du Sahara sont plus que suffisants pour répondre à l'ensemble des besoins d'importation de la sous-région en ce qui concerne ce type de céréales. On les estime maintenant à 2,7 millions de tonnes, contre 1,8 million de tonnes dans l'estimation précédente. Ces excédents ont augmenté dans sept pays (Bénin, Côte d'Ivoire, Kenya, Malawi, Soudan, Togo et Zimbabwe), tandis que les besoins globaux d'importation de ces céréales des 23 pays ayant des déficits seraient de 1,7 million de tonnes. Comme on l'avait déjà indiqué dans le document principal, le gros de ces excédents sera écoulé en passant par les circuits commerciaux normaux mais, dans certains cas, si l'on veut qu'ils soient pleinement utilisés, il faudra recourir à l'aide de donateurs, sous forme de transactions triangulaires, d'accords de crédit croisé ou autres formes de soutien. Un certain nombre de pays ont également besoin d'une aide extérieure spéciale pour acheter des excédents locaux, les transporter et les distribuer dans les zones déficitaires. Quelque 0,7 million de tonnes de céréales sont ainsi disponibles au Burkina Faso, au Tchad, au Mali, au Niger et au Soudan.

9. Suite à un appel adressé à la communauté internationale par le Directeur général de la FAO pour demander un maximum de soutien en faveur de transactions triangulaires, d'accords de crédit croisé et d'achats locaux en Afrique, des donateurs ont fait savoir à la FAO qu'ils envisagent de passer, pour 1985/86, des transactions triangulaires et des accords de crédit croisé portant sur quelque 160 000 tonnes, et de financer l'achat sur place d'environ 200 000 tonnes. Plusieurs donateurs fournissent également un soutien logistique pour le transport intérieur des céréales des zones excédentaires vers des zones déficitaires. Il faudra néanmoins accroître d'urgence ce type d'assistance dans les mois qui viennent.
10. En 1985/86, les 45 pays en développement de l'Afrique au sud du Sahara auront tous, sans exception, à faire face à des déficits d'importation en ce qui concerne les céréales, et surtout le blé et le riz. Leurs besoins cumulatifs d'importations céréalières sont estimés à 8,5 millions de tonnes (6,8 millions de tonnes de blé et de riz, 1,7 million de tonnes de céréales secondaires). L'essentiel de ces besoins sera satisfait par des importations commerciales, que la FAO estime actuellement à 5,3 millions de tonnes. Les besoins d'aide alimentaire sont estimés, pour 1985/86, à 3,3 millions de tonnes, ce qui est nettement moins que le volume fourni durant la campagne précédente. Dans ces besoins globaux, on englobe 0,9 million de tonnes d'aide alimentaire d'urgence et 0,9 million de tonnes d'aide alimentaire structurelle demandée par les six pays que la FAO considère comme touchés par des crises alimentaires en 1985/86 (Angola, Botswana, Cap-Vert, Ethiopie, Mozambique et Soudan). La différence de 1,5 million de tonnes correspond aux besoins d'aide alimentaire structurelle (dont l'aide à des programmes et le soutien à des projets de développement) de 36 autres pays.
11. L'aide alimentaire en céréales promise par les donateurs à la FAO totalisait, à la fin de février, 3,2 millions de tonnes, dont 0,4 million de tonnes reportées de 1984/85. Pour 19 pays, les promesses des donateurs couvrent entièrement ou dépassent les besoins d'aide alimentaire tels que la FAO les estime actuellement. Le déficit non couvert des 26 autres pays qui auront besoin d'une assistance alimentaire en 1985/86 est estimé à 0,6 million de tonnes. Sur les 3,2 millions de tonnes d'assistance promises à ce jour, il est arrivé quelque 0,8 million de tonnes. Il est donc nécessaire d'accélérer les livraisons, en particulier à certains pays de l'Afrique australe qui traversent actuellement la période de soudure qui précède les récoltes principales de 1986.
12. En ce qui concerne les prévisions pour 1986/87, les perspectives de récolte sont pour le moment bonnes dans la plupart des pays de l'Afrique australe et dans plusieurs pays de l'Afrique centrale et orientale et aucune aide d'urgence n'est à envisager à ce stade. Par contre, l'Angola, le Botswana et le Mozambique continueront d'avoir besoin d'une aide alimentaire d'urgence. En Ethiopie et au Soudan, ainsi que dans tous les pays sahéliens de l'Afrique de l'Ouest, les plantations de la campagne principale ne sont pas encore faites et on ne sait pas ce que donneront les récoltes.

13. Dans l'immédiat, la situation de l'offre alimentaire s'est donc améliorée mais il faut encore, à plus long terme, résoudre le problème évoqué dans le document CFS 86/2 de la remise en état des secteurs de l'agriculture et de la production vivrière de ces pays.

Récoltes céréalières: perspectives mondiales pour 1986

14. Il est encore trop tôt pour prévoir ce que seront les récoltes céréalières dans le monde en 1986. Le temps a généralement favorisé les cultures précoces, mais le gros des céréales de 1986 n'a pas encore été planté. Tenant compte de l'abondance des disponibilités mondiales et des faibles cours internationaux de ces dernières années, certains grands pays exportateurs de céréales ont intensifié leurs efforts en vue de restreindre la production; de ce fait, les superficies emblavées pourraient être, dans le monde, inférieures à ce qu'elles ont été l'année dernière mais les rendements, dans certains pays, devraient augmenter.

15. Les perspectives des cultures céréalières qui ont déjà été plantées dans l'hémisphère Nord sont généralement favorables, la couche de neige ayant été suffisante pour empêcher des pertes hivernales excessives. Les plantations de céréales secondaires et de riz précoce sont en cours. Dans l'hémisphère Sud la récolte des céréales secondaires a commencé et la production s'annonce bonne dans la plupart des pays; les cultures de paddy de la campagne principale sont plantées en ce moment mais pour le blé, dans la plupart des cas, les semailles n'ont pas encore commencé.

16. En Amérique du nord, le gouvernement des Etats-Unis poursuit ses efforts en vue de diminuer la production. Au titre des programmes de soutien de l'agriculture de 1986, il est demandé aux agriculteurs de réduire substantiellement les superficies plantées - dans une proportion supérieure à celle de l'année dernière dans le cas des céréales secondaires et dans une proportion égale dans le cas du riz et du blé. On pense que la participation aux programmes de réduction des superficies sera, en 1986, pour le blé et pour les céréales secondaires, plus importante qu'elle ne l'avait été l'année dernière car on s'attend à un nouveau fléchissement des cours du marché et que les paiements compensatoires seront probablement importants. D'après une enquête faite auprès des agriculteurs pour connaître leurs intentions de plantations, la superficie totale consacrée au blé est estimée actuellement à 28,8 millions d'hectares, soit 6 pour cent de moins que l'année dernière. Les conditions des cultures de blé d'hiver sont généralement bonnes pour le moment. Si le temps reste normal, la production ne devrait pas varier sensiblement par rapport à la moyenne de l'année dernière. Toujours d'après la même enquête, la superficie consacrée aux céréales secondaires serait de 49 millions d'hectares, soit 5,5 pour cent de moins que l'année dernière. Toutefois, les plantations effectives pourraient être encore inférieures car l'enquête a été faite avant que les agriculteurs aient fini de s'inscrire pour les programmes de réduction des superficies. Avec des rendements moyens, la production pourrait tomber fortement par rapport à la récolte record de l'année dernière. En ce qui concerne le riz, si les conditions météorologiques sont favorables, la production pourrait ne pas varier sensiblement par rapport à l'année dernière. Au Canada, les indications officielles parlent d'une production accrue de blé et de céréales secondaires.

17. En URSS, selon le plan quinquennal actuel (1986-1990), la production céréalière devrait augmenter par rapport à l'année dernière. Dans les programmes qu'il a lancés pour porter la production céréalière au niveau des besoins intérieurs, le gouvernement continue de mettre l'accent sur l'emploi accru de technologies intensives et de meilleures pratiques de gestion des exploitations. On estime que 32,8 millions d'hectares ont été consacrés aux céréales d'hiver, environ 2 millions d'hectares de moins que l'année dernière. Les pertes hivernales ne devraient pas excéder la moyenne; en supposant que le temps reste favorable jusqu'à la récolte, la réduction de la superficie plantée pourrait être compensée par des rendements plus élevés. Les préparatifs sont en cours pour les plantations de printemps, les semailles ayant normalement lieu à partir d'avril.

18. En Europe, les conditions des céréales d'hiver sont aussi généralement satisfaisantes. La production céréalière des douze pays membres de la CEE pourrait augmenter légèrement; en Europe de l'Est, la production globale devrait aussi augmenter à condition que le temps reste favorable pendant le reste de la campagne; en Roumanie, Hongrie, Tchécoslovaquie et République démocratique allemande, les objectifs relatifs à la production céréalière ont été relevés.

19. En Asie, les perspectives des récoltes de blé qui seront faites dans les prochains mois sont généralement bonnes encore que, dans certains pays, les cultures aient peut-être souffert de conditions météorologiques peu favorables. En Chine, la production de blé d'hiver pourrait être légèrement inférieure à celle de l'année dernière car, dans certaines régions, de fortes pluies ont retardé les plantations. En Inde, les perspectives concernant la récolte de blé sont pour le moment bonnes et si le temps reste favorable dans les prochaines semaines, la production pourrait dépasser celle de l'année dernière. Les conditions météorologiques ont été bonnes pour le blé au Pakistan et en Turquie. Dans la plupart des pays de l'Asie du sud, les premières cultures de paddy de 1986 ont généralement bénéficié de conditions végétatives normales. Toutefois, les résultats de la campagne principale de paddy qui vient tout juste d'être récolté à Sri Lanka sont incertains, car les pertes dues aux fortes pluies tombées au début de février n'ont pas encore été évaluées.

20. En Afrique, les pluies de ces dernières semaines ont profité aux céréales d'hiver en Afrique du nord. Concernant les cultures de blé et d'orge d'hiver, les perspectives sont bonnes au Maroc et en Algérie, mais défavorables en Tunisie. En Afrique orientale, les cultures de la petite saison des pluies sont récoltées en ce moment dans certains pays et, dans la plupart des cas, les résultats seront moyens, sinon mieux. Par contre, les perspectives des cultures de la campagne secondaire (belg) en Ethiopie sont aléatoires car, dans certaines régions, les pluies sont arrivées tardivement. En Afrique australe, après un démarrage tardif de la saison des pluies, les précipitations ont été satisfaisantes pendant tout janvier et février. Si les pluies se prolongent, les rendements devraient être à peu près normaux dans la plupart des pays. Il semble toutefois que les cultures se ressentiront à nouveau des désordres internes qui règnent en Angola et au Mozambique, et de la sécheresse au Botswana. Dans les pays de l'Afrique centrale, où les cultures de la campagne principale ou secondaire sont en terre, les conditions météorologiques ont été normales et l'on

pense que les moissons seront autour de la moyenne. Dans toute l'Afrique occidentale, les cultures céréalières de 1986 ne seront pas plantées avant plusieurs mois.

21. En Amérique latine, la récolte de maïs du Brésil devrait diminuer de plus de 25 pour cent en raison d'une sécheresse prolongée qui a sévi dans les principaux Etats producteurs; la récolte de riz de 1986 a également souffert. En Argentine, la production de céréales secondaires devrait être légèrement inférieure à ce qu'elle a été l'année dernière, car des pluies surabondantes sont tombées d'octobre à janvier et que la superficie plantée en sorgho a été réduite. Au Mexique, le temps sec et de fortes températures ont compromis la récolte de blé dans le nord-ouest, ainsi que la récolte de maïs semé tardivement sur le plateau méridional. Ailleurs dans la région, les récoltes s'annoncent généralement bonnes pour le moment.

22. En Australie, les perspectives du sorgho d'été sont satisfaisantes et l'on prévoit une augmentation substantielle de la production. Par contre, la production de paddy devrait baisser par suite d'une réduction des plantations. Les semailles sont en cours pour le blé et commenceront dans les prochaines semaines pour l'orge et l'avoine.

Faits nouveaux concernant les politiques nationales

23. Depuis l'établissement du document principal, un certain nombre de faits nouveaux sont intervenus dans les politiques nationales des principaux pays producteurs et consommateurs et pourraient avoir des répercussions importantes sur les disponibilités et les prix des céréales dans le monde durant l'année. Dans les principaux pays importateurs, dont beaucoup de pays en développement, les nouveautés consistent le plus souvent à favoriser un accroissement de la production intérieure et à réduire la dépendance à l'égard des importations, tandis que dans quelques pays exportateurs importants priorité a été donnée à la réduction de la production et à une politique agressive en matière d'exportations.

24. Parmi les pays en développement, la Chine, dont la production avait baissé fortement l'année dernière, a décidé de prendre des mesures pour remédier à la diminution de la superficie consacrée aux céréales, qui était tombée de 96,3 millions d'hectares en 1979 à quelque 90 millions en 1985. La Chine a pratiquement relevé le prix moyen d'achat des céréales pour 1986 en offrant d'acheter à meilleur prix les quantités disponibles au-delà des quantités prévues par contrat. Le gouvernement envisage aussi d'encourager les agriculteurs à stocker les céréales à la ferme au lieu de les commercialiser immédiatement. L'Inde continue d'encourager la production de blé et a récemment relevé son prix d'achat tant pour le blé que pour l'orge; il semble probable que la production de cette année sera légèrement supérieure. L'Inde a également annoncé une série de mesures tendant à accroître la consommation de blé parmi les pauvres. L'Indonésie a récemment modifié la place faite au riz dans ses politiques. Jusqu'en 1983, l'Indonésie était le plus gros importateur de riz du monde mais, à la suite d'une série d'excellentes récoltes, des stocks importants se sont accumulés et des exportations ont pu être faites en 1985, ce qui a conduit à

certaines modifications des politiques. Pour la récolte de 1986, le gouvernement a décidé, pour la première fois depuis le début des années 70, de geler le prix plancher du paddy tout en maintenant son programme de subvention des engrais. Il est encore trop tôt pour évaluer la production de cette année mais il est probable qu'elle sera légèrement inférieure à la récolte record de l'année dernière.

25. Parmi les pays développés, l'URSS fixera, dans le cadre de son nouveau plan quinquennal (1986-90) dont un des objectifs est d'accroître substantiellement la production agricole, les quantités de produits qu'elle entend acheter aux fermes collectives et aux fermes d'Etat. Les fermes auront, pour leur part, la possibilité d'utiliser à leur convenance toutes les quantités récoltées en sus des quantités fixées. De plus, il est prévu de réajuster les tarifs de façon que les prix reflètent mieux les préférences des consommateurs. Il est encore trop tôt pour savoir si ces mesures influenceront sur la production de 1986 mais, en cas de succès, elles pourraient favoriser une réduction des importations.

26. De profondes modifications du régime des céréales de la CEE ont récemment été proposées par la Commission. Il s'agit notamment de suspendre le système des prix de référence pour le blé panifiable, de geler les prix d'intervention nominaux et de réduire les relèvements mensuels, d'introduire une taxe de coresponsabilité, de retarder de quatre mois la date à laquelle, chaque année, les achats d'intervention peuvent commencer et de resserrer les normes d'intervention. Ces propositions sont actuellement en discussion et aucune décision n'a encore été prise à leur sujet.

27. La politique céréalière des Etats-Unis a été profondément modifiée par la loi de 1985 sur la sécurité alimentaire, qui couvre la période 1986-90. Tout en maintenant le soutien des revenus agricoles, la loi réserve une place plus grande aux mécanismes du marché dans l'ajustement de l'offre et de la demande. Elle entérine la nécessité d'abaisser les prix intérieurs des céréales de façon à favoriser les exportations des Etats-Unis et à réduire les stocks. Pour ce faire, elle donne au Secrétaire à l'agriculture une latitude considérable en ce qui concerne la fixation des prix garantis, le but étant d'accroître la compétitivité des exportations céréalières américaines. De nouvelles dispositions concernant l'aide alimentaire ont été introduites pour soutenir davantage l'initiative privée dans les pays bénéficiaires. Il est encore tôt pour évaluer pleinement les effets de la nouvelle loi mais il est probable que la production des principales céréales, et en particulier du maïs, va fléchir en 1986. Comme les exportations des Etats-Unis seront vraisemblablement plus compétitives et que la demande intérieure sera stimulée par la baisse des prix, les stocks de report vont sans doute diminuer, notamment les stocks appartenant au gouvernement. Il est probable toutefois qu'une proportion importante des stocks détenus dans la Réserve des agriculteurs ne sera pas mise sur le marché. La loi aura sans doute pour principal effet de faire baisser les prix des Etats-Unis; étant donné leur importance sur les marchés mondiaux, on peut s'attendre à un fléchissement des cours internationaux dans la seconde moitié de 1986. Comme la demande est peu dynamique, la baisse des prix devrait se répercuter sur les profits des exportateurs et les revenus des agriculteurs, à moins d'un soutien du gouvernement aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement.

Conclusions

28. La situation de la sécurité alimentaire dans le monde reste, pour l'essentiel, telle qu'elle a été décrite dans le document principal. Elle continue de présenter les caractéristiques suivantes:

- i) Des disponibilités abondantes à l'échelle mondiale et une croissance ralentie de la demande de céréales: grâce aux récoltes exceptionnelles et générales de 1985, les disponibilités céréalières sont abondantes à l'échelle mondiale. La situation excédentaire se prolongeant et la demande piétinant, les cours internationaux des céréales ont eu tendance à faiblir ultérieurement depuis l'élaboration du document principal. Selon les prévisions actuelles, les stocks de report seront de 377 millions de tonnes en 1986, soit 15 millions de tonnes de plus que l'estimation donnée dans le document principal et 22 pour cent de plus que l'année dernière. Ces stocks restent cependant concentrés dans les principaux pays exportateurs.
- ii) Le problème des excédents céréalières dans les pays de l'Afrique au sud du Sahara: globalement, les excédents de céréales secondaires exportables existant dans les pays de l'Afrique au sud du Sahara sont maintenant estimés à 2,7 millions de tonnes, soit 0,9 million de plus que l'estimation contenue dans le document principal et plus qu'il n'en faut pour répondre aux besoins cumulatifs d'importation de la sous-région, estimés à 1,7 million de tonnes. Certains pays donateurs ont fait état de plans destinés à soutenir des transactions triangulaires et des achats locaux, mais une aide ultérieure de ce type reste nécessaire. Certains pays de la sous-région ont également besoin d'une assistance leur permettant d'acheter des excédents locaux pour les transporter et les distribuer intérieurement dans des zones déficitaires.
- iii) Besoins d'aide alimentaire d'urgence: pendant l'année en cours, six pays de l'Afrique au sud du Sahara (Angola, Botswana, Cap-Vert, Ethiopie, Mozambique et Soudan) auront besoin d'une aide alimentaire d'urgence. On sait aussi que, par suite de la sécheresse ou de désordres intérieurs, l'Angola, le Botswana et le Mozambique continueront d'avoir besoin d'une aide alimentaire d'urgence en 1986/87.
- iv) Possibilités d'importations céréalières des pays à faible revenu et à déficit vivrier: les prix de beaucoup de produits susceptibles d'être exportés par les pays à faible revenu et à déficit vivrier sont restés déprimés. Pris entre la croissance insuffisante de leurs recettes en devises et le coût élevé du service de la dette, les pays à faible revenu et à déficit vivrier n'ont que peu de possibilités d'importer des céréales à des conditions commerciales, même si les coûts ont fléchi. Le problème continuera de se poser, à moins que la demande de leurs produits d'exportation ne bénéficie d'une reprise de la croissance économique et d'un recul des politiques protectionnistes dans les pays développés.

29. Cette conjoncture, dominée par des excédents mondiaux et par une demande atone, a amené certains grands pays producteurs et exportateurs, notamment les Etats-Unis et la CEE, à redoubler d'efforts pour réduire la production et dynamiser l'exportation; en revanche, plusieurs autres pays, en particulier l'URSS et la Chine, ont renforcé leurs interventions pour accroître la production et dépendre moins des importations.

30. Dans l'ensemble, l'évolution de la situation de la sécurité alimentaire mondiale au cours de ces derniers mois montre qu'il faut intensifier les efforts pour mettre en application les mesures à moyen et à long terme décrites dans le paragraphe 9 du document. Plus particulièrement, des efforts immédiats doivent être faits pour mieux équilibrer l'offre et la demande de céréales.